

Med Vallée s'invite à Futurapolis Santé

Futurapolis Santé revient pour une cinquième édition à Montpellier, du 15 au 17 octobre à l'opéra Comédie, organisée par le magazine *Le Point* avec la Ville et la Métropole, ses partenaires fondateurs. Rencontres, débats et démonstrations sur le thème « ça déménage ! ».



Grâce à l'ARNm, une révolution de la vaccination a pu commencer.

Futurapolis Santé étend cette année ses investigations à l'alimentation, l'écologie et la proximité. Mais la séance d'ouverture est consacrée à Med Vallée, pôle de classe mondiale, en cours d'élaboration à Montpellier, autour de filières d'excellence : santé, environnement, agroécologie (vendredi 15, à 17h20). « C'est un grand projet de soutien pour informer le public sur la souveraineté sanitaire de notre pays », commente Michaël Delafosse, président de la Métropole, maire de la Ville de Montpellier.

Parler de la santé au grand public

« Nous devons conforter l'écosystème Montpellierier. » Six invités présenteront leurs travaux actuels ou futurs. S'il dit vouloir faire de Montpellier la capitale de la santé orale, le maire souligne son attachement à Futurapolis Santé car « il faut parler de la santé au grand public, des grandes évolutions de nos chercheurs. Elles doivent être partagées sur la place publique, sous la forme d'une agora ».

Sylvothérapie

Futurapolis Santé évoquera aussi « les multiples promesses de l'ARNm » (samedi 16, à 10h). Si, avec cet acide (ribonucléique), une révolution de la vaccination a commencé, il promet à terme de soigner une kyrielle de maladies, comme la mucoviscidose, les cancers et même les maladies dégénératives. On parlera aussi des moustiques (samedi 16, à 10h50). Ils sont les principaux vecteurs de maladies infectieuses et, avec le réchauffement climatique, étendent sans cesse leur territoire. Ce qui accroît le risque de développement de certaines maladies. Également abordée, la sylvothérapie. L'intérêt des promenades en forêt, et la vie dans un environnement protégé et respecté ne sont plus à démontrer sur le plan mental et physique. Un grand bol d'air est toujours appréciable.

Évènement gratuit et sur inscription.

evenements.lepoint.fr/futurapolis-sante

32 000

ÉTUDIANTS

C'est l'effectif montpelliérain en santé, sciences et technologies, véritable atout pour demain. Il faut y ajouter une université au 4^e rang français pour les sciences du vivant, et 3^e au classement de Shanghai en écologie, l'I-Site Muse et ses 19 institutions, le pôle de compétitivité Eurobiomed, 1^{er} réseau santé en France, et plus de 200 entreprises de haut niveau.



Charles Sultan, professeur émérite d'endocrinologie pédiatrique au CHU, expert en santé environnementale et adjoint au maire de Montpellier

« Tous stériles à la fin du siècle ? ». La question sera posée dimanche 17 octobre, à 10h par le Pr Charles Sultan. Des perturbateurs endocriniens continuent à accomplir leurs méfaits, de façon silencieuse.

CO'opérer

Pour un territoire attractif et innovant

SANTÉ p.32-33
Med Vallée s'invite à Futurapolis Santé

ARCHIVES MUNICIPALES p. 34
Destination internationale

ÉQUIPEMENT SPORTIF p. 35
Bougnol, un nouveau lieu de vie

ÉCONOMIE p. 36-37
Le renouveau du textile

Archives municipales Destination internationale



Les chercheurs viennent d'Italie, d'Allemagne, du Canada, des prestigieuses universités d'Oxford ou de Yale... Les archives municipales collaborent régulièrement avec l'élite de la recherche internationale, assurant, au gré des congrès ou des publications, la renommée de l'histoire de la cité.

© Archives municipales de Montpellier



Geneviève Dumas
Professeure d'histoire médiévale à l'Université de Sherbrooke (Canada)



Vue de Montpellier sur le Grand sceau du Consulat, 1254

430

LECTEURS
ont été reçus aux archives
depuis le 1^{er} janvier 2019.

De Yale à Oxford

Au début de l'été, le service des archives municipales a ainsi accueilli un doctorant de l'Université de Yale (États-Unis), Shahrouz Khalifian, venu mener un travail sur les relations entre juristes et commerçants à Montpellier au Moyen Âge. En septembre, c'était au tour de Xavier Bach, enseignant au Trinity College, à Oxford, de commencer à Montpellier un séjour de recherche qui va s'échelonner sur près d'un an, pour étudier le multilinguisme et l'usage des langues à Montpellier du XIV^e au XVI^e siècle.

Accueillir, accompagner

Les archives municipales œuvrent en amont pour faciliter les recherches, identifier, localiser et préparer les pièces à consulter. Et, au-delà, pour accueillir, guider les chercheurs internationaux pendant tout leur séjour sur place. « *Le seul regret que j'aie de ma venue à Montpellier*, expliquait Shahrouz Khalifian, *c'est d'avoir découvert une ville où je voudrais vivre en permanence.* » Le doctorant de Yale a d'ailleurs organisé sa demande de fiançailles – grâce aux suggestions de plusieurs membres des archives – dans le jardin des plantes...

Découvrir les fonds anciens

Avant le confinement, sur les 430 lecteurs reçus aux archives, 14 provenaient d'universités étrangères. La grande majorité, venus d'Amérique ou d'Europe, y ont effectué des recherches généalogiques ou scientifiques. Concentrant à plus de 99 % leurs recherches sur les fonds anciens. Montpellier conserve en effet l'un des fonds les plus riches de France en matière de chartes médiévales. Souvent financés par des fonds publics ou privés, ces projets donnent ensuite lieu à des séries de conférences ou de publications, et permettent à notre ville d'établir de nombreux partenariats avec les universités les plus célèbres du monde.

“ Je travaille assidûment avec les archives de la Ville de Montpellier depuis 1995 lorsque je suis venue effectuer les recherches pour ma thèse de doctorat. Mes projets portaient sur plusieurs thèmes concernant la fin du Moyen Âge : la médecine et la santé, la citoyenneté, le climat... Le personnel hautement qualifié des archives a été d'un grand secours, et nous avons développé des liens professionnels très étroits. Je souhaiterais aujourd'hui proposer une visite virtuelle des archives à mes étudiants, de la salle de consultation aux magasins et pièces rares ”

Bougnol, un nouveau lieu de vie

Une troisième tranche de travaux se termine au palais des sports René Bougnol au nord de Montpellier. L'antre du MHB, double champion d'Europe, se transforme en véritable lieu de vie avec des espaces de restauration, buvettes et boutique. Retour prévu des handballeurs le 14 novembre.



La nouvelle façade est composée d'une ossature métallique, d'un mur-rideau, d'un bardage métallique et de polycarbonate.

Le palais des sports va bénéficier d'un naming. Le parvis portera le nom de René Bougnol (1911 – 1956), escrimeur double champion olympique.

OUVERT SUR L'EXTÉRIEUR

Un vaste parvis ouvert sur l'extérieur, accessible à pied, à vélo, en bus et bientôt en tramway. Un hall d'accueil animé de 550 m² doté d'un point de restauration, de buvettes et d'une boutique aux couleurs du MHB. À l'instar du GGL Stadium ou de la piscine olympique Angelotti, le palais des sports René Bougnol pourra vivre toute l'année, en dehors des temps de matchs. « *Nous profitons des travaux nécessaires de mise en conformité de l'accessibilité du bâtiment pour donner une nouvelle vie à cet équipement sportif mythique inauguré en 1977*, explique Christian Assaf, vice-président délégué aux politiques sportives. *Ces travaux, d'un coût de 2,4 millions d'euros, permettent également d'améliorer la qualité énergétique du bâtiment en réduisant les déperditions d'énergie.* »

DÉVELOPPER

LES RESSOURCES DU MHB
D'une capacité de 3 000 places, le palais des sports bénéficie déjà d'une salle VIP de 750 m², d'un espace de musculation, de fitness et de balnéothérapie de 400 m² réalisés ces dernières années par la Métropole. « *Les parents qui amènent leurs enfants à l'entraînement ou les promeneurs du quartier vont pouvoir s'arrêter boire un café, nous allons accueillir des événements privés, des séminaires, s'enthousiasme Julien Deljarry, président du MHB. Avec ces travaux, la Métropole nous permet d'imaginer le développement du club et son financement par des moyens supplémentaires pour compléter les subventions des collectivités.* »

“ En disposant de cet équipement rénové, sur de plus larges créneaux horaires, le MHB gagne en autonomie ”

“ **Christian Assaf**
vice-président délégué aux politiques sportives ”

Le renouveau du textile

Autour d'un atelier de confection travaillant aujourd'hui pour les créateurs et entreprises d'Occitanie, les Nouvelles Grisettes installent à Pérols, sur 1 000 m², un espace innovant de découverte, d'animation et de formation aux métiers de la mode et du textile.



Au cœur du projet des Nouvelles Grisettes : un atelier de couture, pour la relocalisation du « Made in Occitanie ».

Les Toiles du Soleil, Éminence, la Botte Gardiane... Les plus grandes enseignes d'Occitanie du cuir ou du textile ont choisi de se joindre à l'aventure des Nouvelles Grisettes, premier tiers lieu de la mode et du textile en Occitanie. Une manière pour elles d'affirmer leur attachement au concept d'une mode durable, valorisant les produits et la fabrication locale. En favorisant aussi la formation et l'emploi dans un secteur fortement impacté par la crise du COVID et en participant à redynamiser une filière qui fit autrefois la renommée de notre région.

Un atelier de confection du « Made in Occitanie »

Au cœur du projet des Nouvelles Grisettes : un atelier de confection, capable de répondre aux commandes des marques partenaires, mais aussi de développer sa propre gamme. Avec, en prolongement, sur 250 m², le bel espace de vente du Grand Magasin, véritable vitrine de la création régionale : prêt à porter, accessoires, sacs et chaussures, espace maison et décoration intérieure. Et une offre de services complète : conseil en image, confection sur

mesure, retouches, cordonnerie... Destinées aux professionnels comme au grand public, les Nouvelles Grisettes s'affirment également comme un lieu d'animation. Avec l'espace bar et restauration de l'enseigne Moncuisinier, mais aussi une offre événementielle, des défilés, marchés de créateurs, vide-dressings, ainsi que des cours et formations tous niveaux...

Animations, insertion et formation

Plus qu'une succession d'espaces, les Nouvelles Grisettes sont avant tout un regroupement d'expériences et de savoir-faire. Un lieu d'apprentissage et de transmission, d'insertion et de formation professionnelle. Un lieu collaboratif, donc ouvert à toutes les idées et toutes les initiatives venant de créateurs. Un lieu adaptable, pour accompagner chacun dans son parcours d'entreprise, du développement de prototype à la fabrication ou à la vente. Un projet soutenu aujourd'hui par plusieurs institutions dont la région Occitanie et la Métropole, ainsi que des fonds privés, sans oublier un indispensable réseau de bénévoles.

50

C'est le nombre de marques et enseignes de la mode et du textile qui ont déjà fait confiance aux Nouvelles Grisettes. En déléguant aux couturières de l'atelier la fabrication de pièces et de produits. En les exposant à la vente, en séries limitées ou pièces uniques, dans l'espace Grand Magasin. En intervenant également pour la formation, l'animation et les cours proposés tout au long de l'année.



© Léa Barcus

Muriel Fournier
présidente des Nouvelles Grisettes

“ L'objectif des Nouvelles Grisettes est de renouer avec la tradition d'excellence et du savoir-faire des créateurs de mode et de textile en Occitanie. En dynamisant toute une filière. Et en proposant à la clientèle féminine ou masculine une alternative en vêtements, accessoires ou décoration intérieure, de produits de qualité, durables et fabriqués localement. ”

Géraldine



56 ans, coresponsable de l'atelier de confection

“ J'ai été séduite par l'aspect innovant et participatif du projet. Après un parcours dans la mode, auprès de grands créateurs comme Thierry Mugler ou Jean-Paul Gaultier, mais aussi le travail en atelier ou en boutique, j'ai l'occasion de concilier ici tous ces aspects de la profession, en y ajoutant des valeurs humaines, la diversité, la bienveillance. ”

“ C'est une belle aventure, avec beaucoup d'entraide. J'ai travaillé dans la couture comme coupeuse dans un atelier. Et j'ai été obligée de me réorienter après des problèmes de santé. Je trouve ici l'accueil d'une vraie famille. Où chacun peut apporter sa pierre à l'édifice. Il y a un esprit « maison ». On peut venir manger, faire une retouche, se rencontrer, échanger. C'est unique. ”

Valérie

40 ans, assistante administrative



Axel

32 ans, responsable Grand Magasin



“ Il manquait sur la région un lieu d'entraide et de ressources, pour les créateurs et les entreprises de la mode et du textile. J'ai envie de mettre mon expérience au sein de grandes enseignes comme Le Printemps ou la maison Chanel, au service des Nouvelles Grisettes. Aider à valoriser le savoir-faire, la créativité des entreprises du secteur, faire découvrir le meilleur de la mode en Occitanie. ”

Hugo

37 ans, dirigeant du restaurant Moncuisinier



© Léa Barcus

“ Depuis la rentrée, les unités de fabrication de Moncuisinier, notre enseigne de restauration, sont installées sur 500 m² aux Nouvelles Grisettes. Agréés entreprise d'insertion, avec 15 salariés en apprentissage, cette proximité fait sens. Elle rejoint la dynamique du projet autour du développement, de la priorité au local et à la qualité. Et ouvre le lieu sur l'animation, la convivialité et l'évènementiel. ”



Ninon

23 ans, chargée du pôle évènementiel

“ Je termine un Master économie sociale et solidaire. J'aime l'aspect fédérateur du projet. La possibilité offerte aux créateurs, artisans, producteurs de la région, d'être soutenus, accompagnés. D'offrir un tremplin également à tous ceux qui voudraient travailler dans ces secteurs, dans une démarche éco responsable. ”

LE PROJET EN DEUX MOTS

Un tiers lieu, mode et textiles

- Un atelier de couture collaboratif
- Un Grand Magasin, vitrine du savoir-faire des marques et des créateurs d'Occitanie
- Un espace de restauration, des formations, animations et événements
- Une équipe de 40 personnes

Ouvert du mardi au samedi.
3 840 avenue Georges Frêche. Tram : ligne 3, arrêt Parc Expo. Tél. 07 60 61 94 01
lesnouvellesgrisettes.com

